



Vison d'Europe

- **Description** : petit mammifère, un mustélidé à ne pas confondre avec le vison d'Amérique qui était utilisé pour sa fourrure. Le vison d'Europe est classé en voie d'extinction, c'est le mammifère le plus menacé d'Europe. Il est protégé en France depuis les années 1970. Il vit dans des zones humides.
- **Évolution de sa population** : Au début du XXème siècle, il occupait toute l'Europe. Il n'en reste aujourd'hui que 2 foyers dynamiques en France (dans le Sud-Ouest) et quelques uns dans l'Est de l'Europe. Selon l'OFB, il en reste moins de 250 sur le territoire aujourd'hui. Son aire de répartition a donc diminué de 90 % en un siècle.
- **Les causes de cette évolution** : Leur mortalité est plus élevée que leur renouvellement. C'est majoritairement dû à la destruction de leur habitat au profit des villes ou de l'agriculture (60 % des zones humides françaises disparues en 1 siècle). Il est aussi victime de :
 - Piégeage pour la fourrure, car il est souvent confondu avec ses cousins (putois et vison d'Amérique). Le vison d'Amérique a une tâche blanche sur le menton et peut peser jusqu'à 1,5 kg. Le vison d'Europe a une tâche blanche sur le bouche et le nez et mesure rarement plus d'1 kg.
 - Compétition avec le vison d'Amérique qui est plus gros, vit dans le même habitat et est un prédateur pour le vison d'Europe.
 - Maladies qui lui sont transmises par d'autres mustélidés, comme la maladie de carré, transmise par le vison d'Amérique.
 - Accidents de la route.
 - D'empoisonnement, car il consomme des rongeurs qui se font empoisonnés.
- **Les conséquences** : Le vison entretient la faune et l'équilibre des zones humides puisqu'il consomme aussi bien des amphibiens (34 % de son alimentation), que des petits mammifères (24 %), des oiseaux (21 %), des poissons (20 %) et des crustacés (1 %).
- **Des moyens d'y remédier** :
 - En France, la Charente a interdit l'utilisation de carottes empoisonnées par les chasseurs et propose de munir gratuitement les pièges d'une « trappe à vison d'Europe » permettant à ce vison de s'en échapper, ce que ne peut faire le vison d'Amérique, trop gros...
 - La réglementation interdit l'utilisation de la bromadiolone (un anticoagulant qu'on retrouve dans les appâts pour rongeurs). Il faudrait s'assurer que la réglementation soit respectée et ce type de molécule définitivement retiré du marché.
 - Sensibiliser les gens à l'importance de la protection de ce mammifère et les aider à le différencier des autres mustélidés avec lesquels il est régulièrement confondu.
 - Instaurer des aides pour que l'agriculture favorise et réinstalle des zones humides là où il en avait par le passé.



Râle des genêts

- **Description** : oiseau qui vit dans les prairies d'herbes hautes (plus de 20 cm) : majoritairement recensés dans les prairies de fauche des plaines alluviales, mais également dans les prairies d'altitude comme dans les Alpes. Il mesure environ 27-30 cm et est menacé sous le statut "préoccupation mineure" au niveau mondial et "en danger" en France. Il est protégé par la Convention de Berne.
- **Évolution de sa population** : Dans les années 1930-1940, le râle des genêts était présent sur la quasi totalité du territoire. On dénombrait encore 2450 mâles chanteurs dans les années 1980. En 2015, on ne comptait plus qu'environ 223 mâles chanteurs en France.
- **Les causes de cette évolution** :
 - Son habitat est détruit au profit des cultures et des troupeaux (plus de hautes herbes dont il a besoin pour se cacher)/
 - Comme beaucoup d'oiseaux granivores, il a souffert durant ce siècle des insecticides chimiques appliqués sur les cultures.
 - Modernisation de l'agriculture et développement de la fauche précoce qui entraîne la destruction des pontes et des poussins.
 - Chasse pendant la période hivernale .
 - Collision avec des voitures, ou les lignes électriques lors des vols de nuit.
- **Les conséquences** : Les prés que fréquente le râle des genêts recèlent une profusion de graines et de petits insectes. Le râle picore à terre les grains tombés, les insectes et leurs larves, les limaces, escargots, mille-pattes, vers de terre et araignées. Il permet donc d'entretenir l'équilibre des prairies et de réguler les espèces qui peuvent les envahir.
- **Des moyens d'y remédier** :
 - En France, la PAC encourage les agriculteurs à effectuer des fauches tardives (pas avant juillet), afin de ne pas déranger la nidification de l'oiseau. Des aides existent également afin d'encourager le maintien des prairies naturelles.
 - Certains agriculteurs équipent leurs tracteurs de "barre d'envol" ou "barre d'effarouchement" pour encourager les oiseaux à se déplacer dans le champs et à ne pas se faire écraser/broyer lors de la fauche.



Moustiques communs souterrains

- **Description** : en 1863, lors de la construction du métro de Londres, certains moustiques communs européens sont restés piégés dans les souterrains. Aujourd'hui, leurs descendants, appelés moustiques communs souterrains, sont incapables de se reproduire avec les moustiques communs européens de surface, même en laboratoire.
- **Évolution de sa population** : Inexistant avant la construction du métro, présent dans beaucoup de souterrains (métros du monde).
- **Les causes de cette évolution** : Quelques moustiques ont été isolés dans les souterrains du métro. Or, lorsqu'une population conquiert un nouveau territoire, elle fonde une nouvelle population à partir d'individu pionniers. Les conditions du milieu souterrain sont différentes des conditions en surface : les pressions évolutives ne sont pas les mêmes. Ainsi, les effets de la sélection naturelle sont différents dans les deux milieux. Les deux phénomènes jouant simultanément sur l'évolution des deux populations : l'accumulation de différences a conduit à l'apparition d'une nouvelle espèce.
- **Les conséquences** : Ces moustiques ne piquent plus les oiseaux mais plutôt les mammifères (rats et hommes). Ils vivent autant en été qu'en hiver : leur cycle n'est pas ralenti par le froid.
- **Des moyens d'y remédier** :
 - Désormais ça semble impossible. Mais heureusement ce moustique a très peu de risque de transmettre des maladies mortelles, comme peut le faire le moustique tigre.



Tortues de Floride

- **Description** : Reconnaisable à ses marques rouges au niveau des tempes, cette tortue ne vit pas naturellement en Floride, mais dans l'est des États-Unis où elle fréquente les eaux stagnantes des étangs et marais et les eaux courantes des rivières et fleuves, notamment le Mississippi. Depuis 1997, sa commercialisation est interdite en France, elle est considérée comme espèce exotique envahissante.
- **Évolution de sa population** : Cette espèce est très présente dans l'ouest du Gers et des Hautes-Pyrénées et dans le nord de la Haute Garonne. Elle est cependant très peu observée dans le Lot, le Tarn et l'Aveyron. Entre 1985 et 1994, plus de quatre millions de tortues de Floride ont été importées en France, soit environ 400 000 tortues par an. En Corse, on comptait en 2000 une vingtaine de localisations de nids de tortues de Floride.
- **Les causes de cette évolution** : La Tortue de Floride a été longtemps vendue comme animal de compagnie. En raison de cas de transmission de la Salmonellose à des enfants, la vente de ces tortues a été interdite aux États-Unis en 1975, les entreprises américaines se sont alors tournées vers l'exportation de ces animaux. C'est ainsi que plus de quatre millions d'individus ont été importés en France entre 1985 et 1994.
- **Les conséquences** :
 - Impact négatif sur la faune et la flore locales : en effet, elles sont omnivores et s'attaquent tout aussi bien aux algues et plantes aquatiques qu'aux poissons, aux insectes et aux autres amphibiens.
 - Vorace et agressive, elle rentre en compétition avec des races autochtones comme la Cistude d'Europe, espèce protégée en France et dont les effectifs sont en forte régression. Une importante concurrence a pu être observée pour l'accès aux sites d'exposition au soleil notamment. Indispensables à la régulation thermique de ces espèces, cette compétition mène à une surmortalité hivernale des cistudes dans les bassins fréquentés par les deux espèces.
 - Transmission de maladies : la Tortue de Floride présente pour l'humain et pour les autres tortues un risque de contamination sanitaire aux salmonelles, aux herpès-virus et pourrait être un vecteur du champignon *Aphanomyces astaci*, responsable de la peste des écrevisses
- **Des moyens d'y remédier** :
 - Dans certains sites naturels, différentes méthodes de piégeage et de tir ont été expérimentées : tir à la carabine de calibre moyen, cage Fesquet, pièges à insolation, piège Bolue en Espagne, filets de type verveux, nasse semi-flottante, piège à trappe, etc. Mais les pièges doivent être adaptés au contexte du site et au comportement de l'espèce. Par exemple la cage Fesquet a montré de bons résultats sur l'étang de l'Or et de Mauguio dans l'Hérault, mais s'est révélée inadaptée pour des interventions similaires dans le Loiret en raison de la capture accidentelle de castors d'Europe.
 - Contacter des organismes spécialisés dans la gestion de ces espèces lorsqu'on en observe une.



Moineaux domestiques en ville

- **Description** : petit oiseau de couleur brune dont la robe peut présenter diverses tonalités, ces dernières varieront entre le rouge et le noir. Il mesure une quinzaine de cm et est rencontré quasiment partout.
- **Évolution de sa population** : Entre 2003 et 2016, 72% des moineaux parisiens ont disparu. La population française est estimée entre 2 millions et 10 millions de couples, mais elle est actuellement en déclin : -11% selon le programme STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs).
- **Les causes de cette évolution** :
 - Disparition des sites de nidification : en cause, la rénovation des bâtiments et le développement de l'urbanisation "moderne". On crée des façades "lisses" sans fissures où les moineaux faisaient leur nid. Mais aussi le manque d'espaces verts, de buissons, d'arbres, haies et autres où ils peuvent nicher.
 - Un manque de nourriture : les plantes à graines et les insectes sont de moins en moins présents et les moineaux n'ont plus à manger.
 - Prédation : chats domestiques notamment (l'une des causes les plus importantes de leur mortalité).
 - Pollution : les perturbateurs endocriniens les impactent aussi.
- **Les conséquences** : Le moineau domestique est omnivore. Il consomme aussi bien des graines, des boutons de fleurs et fleurs elles-mêmes, des restes de repas et d'autres déchets, que des insectes à la belle saison : hannetons, coléoptères, sauterelles, papillons, chenilles, pucerons, diptères... Ce sont donc des régulateurs importants de la biodiversité.
- **Des moyens d'y remédier** :
 - Créer des sites pilotés et protégés pour permettre aux moineaux de nicher dans des lieux propices et spécialement préparés pour eux.
 - Placer des mangeoires dans son jardin ou sur sa terrasse peut leur donner un coup de main, ainsi que des points d'eau.
 - Laisser pousser les haies, les hautes herbes et tous les lieux où ils peuvent nicher.



Poisson lion ou rascasse volante

- **Description** : prédateur tropical très commun de la mer rouge jusqu'à Soumatra. Il est invasif dans l'Est de la Méditerranée et dans l'Océan Atlantique. Il possède de grandes épines sur les nageoires dorsales, anales et pelviennes. A leur base se trouvent des glandes à venin. Il est spécialisé de la chasse de poissons juvéniles et de crustacés.
- **Évolution de sa population** : En Méditerranée, des rascasses volantes avaient été vues pour la première fois au large d'Israël en 1991 puis près des côtes libanaises en 2012, chypriotes en 2013 ainsi qu'au large de la Turquie et de la Tunisie.
- **Les causes de cette évolution** : Elles pourraient avoir été introduites soit par des particuliers qui auraient acheté ces poissons-lions pour leurs aquariums et les auraient relâchés dans le milieu naturel, soit via le canal de Suez qui relie la mer Rouge à la Méditerranée. Les cargos et leurs eaux de ballast sont en effet une cache idéale pour les espèces invasives.
- **Les conséquences** :
 - Impact sur les écosystèmes ainsi que sur les économies locales : en réduisant les populations de poissons locaux pour les pêcheurs. 1000 poissons-lions peuvent dévorer en un an pas moins de 5 millions de proies. Dans les récifs des Bahamas, la présence de la rascasse volante a été responsable d'une réduction de 65 % la biomasse de petits poissons en à peine deux ans.
 - Augmentation des piqûres : sur les 40 000 à 50 000 envenimations liées à des poissons marins qui se produisent chaque année dans le monde, les Scorpaenidae seraient les deuxièmes responsables, après les raies.
- **Des moyens d'y remédier** :
 - Plusieurs pays riverains de la mer des Caraïbes comme Cuba, la Colombie ou les Bahamas ont encouragé leur population à manger la rascasse volante - en prenant bien soin d'enlever les épines vénéneuses - afin de limiter sa prolifération.
 - En dehors de son aire de répartition naturelle, le poisson-lion n'a pas de prédateurs naturels connus qui pourraient maîtriser ses populations. Même les chasseurs d'œufs et de jeunes poissons-lions demeurent inconnus. Les humains sont donc les seuls à ce jour à pouvoir chasser les poissons-lions - et le besoin de régulation devient une priorité urgente pour la conservation.